

AAQIUS

GET TO THE FUTURE _____ FIRST



Revue de presse
Septembre - Octobre 2017
Maroc

AAQIUS // STOR-H



AAQIUS

GET TO THE FUTURE _____ FIRST

EDITORIAL DE STÉPHANE AVER, CHAIRMAN DU GROUPE AAQIUS

**AAQIUS : les ressorts d'une
dynamique attractive et pertinente**



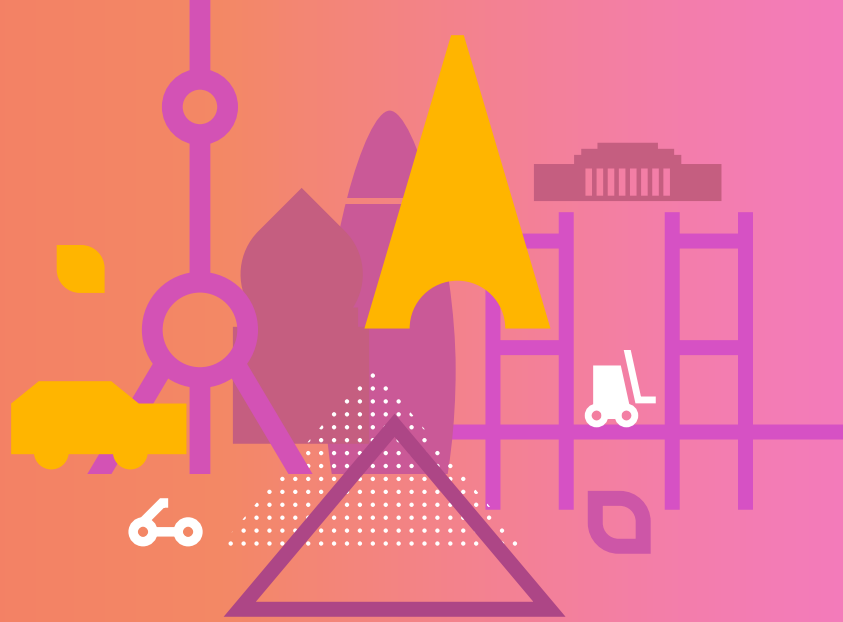
Ce début d'automne a renforcé fortement la dynamique de notre société. Une dynamique attractive puisque AAQIUS a signé à la mi-septembre à Paris un accord avec le groupe chinois CENSTAR qui annonce le déploiement du nouvel écosystème Stor-H dans la région de Jiangbei et le 3 octobre dernier, un accord historique avec la région de Marrakech-Safi au Maroc va permettre le déploiement de Stor-H, une technologie de rupture qui va révolutionner la mobilité verte. Cette dynamique attractive va nous permettre prochainement de signer aussi un accord similaire avec les autorités aéroportuaires de Dubaï.

Ces accords sont le fruit d'une dynamique pertinente d'AAQIUS qui, depuis plusieurs années a adopté une stratégie de développement et de recherche économique et technologique innovante se basant sur les nécessités historiques d'une transition énergétique décarbonnée. AAQIUS a pris conscience des dangers que représentait le réchauffement climatique et des désordres économiques, sociaux et politiques que ce phénomène engendre. En 2016, AAQIUS a alors adopté les résolutions de l'Accord de Paris sur la lutte contre le réchauffement climatique en optant sur la naissance de la filière hydrogène. Celle-ci est complémentaire des énergies renouvelables. Stor-H, technologie de rupture permettant le stockage de l'hydrogène de manière inerte, sans infrastructure lourde et coûteuse est le nouveau standard qui va permettre l'éclosion d'un nouvel écosystème vertueux tant sur le plan économique qu'environnemental.

Nous nous réjouissons de ces avancées significatives qui vont déclencher la naissance prochaine de la filière hydrogène et contribuer ainsi au combat contre le réchauffement climatique et la pollution.

Stéphane AVER





AAQIUS

GET TO THE FUTURE _____ FIRST

Accord au Royaume du Maroc

**Déploiement de Stor-H dans la
région de Marrakech Saf**





Communiqué de presse

AAQIUS annonce un accord historique au Royaume du Maroc, qui préside la COP22, pour le déploiement de STOR-H dans la Région de Marrakech Safi.

Un exemple pour la Planète !

La signature aura lieu le mardi 3 octobre, à 17h00, à la Mairie de Marrakech

Casablanca, le 29 septembre

2017 – AAQIUS, entreprise innovante développant dans le monde entier des projets disruptifs pour la mobilité verte et l'énergie zéro carbone, grâce à l'hydrogène, signe une convention « memorandum d'entente » pour le lancement de l'étude technico-économique pour l'implantation de la solution Stor-H et son éco-système industriel avec les quatre acteurs majeurs suivants : la Région de Marrakech Safi, représentée par son Président Monsieur Ahmed Akhchichine, la Ville de Marrakech, représentée par Monsieur Mohamed Larbi Belkaid son Maire, l'Université de Marrakech Cadi Ayad, représentée par son Président Monsieur Abdellatif Miraoui et l'IRESSEN, Institut de Recherche en Energie Solaire et Energies Nouvelles, représenté par Monsieur Badr Ikken, son Directeur Général et la société AAQIUS, représentée par son Président Stéphane Aver, qui apporte sa technologie de rupture hydrogène STOR-H pour la mobilité zéro carbone.

La cérémonie de signature aura lieu mardi 3 octobre, à la mairie de Marrakech. Elle sera présidée par **le Ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, M. Aziz Rabbah**. L'Ambassadeur de France, Son Excellence M. Jean-François Girault sera représenté par le Consul Général de France à Marrakech, M. Philippe Casenave ainsi qu'un représentant de l'Ambassade Suisse qui sera également présent.

Cet accord formalise une collaboration historique sur la région. « Une fois de plus, le Royaume du Maroc s'affirme comme leader de toute l'Afrique dans l'innovation pour les énergies renouvelables. En souhaitant désormais intégrer l'hydrogène et en faire une filière nouvelle, les Marocains et notamment la région de Marrakech-Safi sont à nouveau exemplaires, » indique Stéphane Aver, Président d'AAQIUS.

Il ajoute : « Nous sommes ravis que Marrakech, qui accueillait la COP 22 en 2016, montre ainsi qu'il est possible de déployer sans attendre la filière hydrogène pour une mobilité zéro carbone complète grâce à Stor-H. Nous visons l'équipement de 50 000 véhicules 2, 3 et 4 roues roulant à l'hydrogène à terme, dont 20 000 motos à horizon 2021 ».

Concrètement, la production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables s'effectuera dans la région et garantira ainsi un hydrogène zéro carbone. La production des cartouches Stor-H et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et à terme l'assemblage de véhicules s'effectueront aussi au Maroc. C'est tout un éco-système vertueux, industriel et de services, qui sera basé localement pour maximiser l'impact économique et social avec, à la clé, la création de nombreux emplois.



Les cinq acteurs jouent chacun un rôle déterminant quant à la mise-en-œuvre de cet accord

- **La Région de Marrakech Safi**, tout comme **la Ville de Marrakech**, ont une position macroéconomique et politique forte afin d'impulser une dynamique et servir de modèle auprès des autres régions, tels que l'ont prévu les accords de la COP22 de Marrakech. Elles vont donc répondre aux deux priorités régionales que sont l'intégration sociale et le développement durable (Marrakech est la ville la plus consommatrice de motos au Maroc) permettant une réduction des émissions carbone significatives ayant un impact immédiat sur l'amélioration de la qualité de vie, et de la santé en ville (au delà des émissions de gaz à effet de serre, les deux roues créent aujourd'hui des pollutions importantes et une grande nuisance sonore).

- **L'université Cadi Ayad** lance en parallèle des travaux de recherches avec des jeunes ingénieurs marocains sur des sujets de thèses type piles à combustible, amélioration des cartouches et stockage de l'hydrogène.

- **L'IRESEN** représente le partenaire local d'infrastructures de recharge solaire et de financement des projets.

- **AAQIUS** fournit l'ensemble technologique STOR-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène pour un déploiement unique sur le continent africain.

A propos d'AAQIUS

AAQIUS est un groupe spécialisé dans le développement de technologies de rupture « vertes » et « low CO2 » pour le transport et l'énergie. La croissance d'AAQIUS repose sur un business model unique « R&B » Research & Business, qui allie expertise technique en projets innovants et capacité à développer ces projets... tout en assurant leur financement et leur rentabilité, afin d'activer leur accès au marché et garantir leur succès. Pour plus d'informations : www.aaqius.com



Signature entre AAQIUS la Ville de Marrakech, la Région Marrakch-Safi, l'Université de Marrakech et l'IRESEN - (De gauche à droite) Badr Ikken, Directeur général de l'InsMtut de recherche en Energie Solaire et Energies Nouvelles, Ahmed Akchichine, Président

de la Région de Marrakech Safi, Aziz Rabbah, Ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, Mohamed Larbi Belcaid, Président de la commune de Marrakech, Abdella(f Miraoui, Président de l'Université Marrakech Cadi Ayyad, Stéphane Aver, Président d'AAQIUS





Accord historique au Royaume du Maroc dans la mobilité verte !

La région et la ville de Marrakech ont choisi STOR-H by Aaqius pour devenir le premier territoire mondial de la mobilité « zéro carbone »



Marrakech, le 5 octobre 2017 - Le 3 octobre, AAQIUS, entreprise innovante développant dans le monde entier des projets disruptifs pour la mobilité verte et l'énergie zéro carbone, grâce à l'hydrogène, signe un accord très ambitieux avec la Ville de Marrakech, la Région de Marrakech-Safi, l'Université de Marrakech et l'IRESSEN.

Aziz Rabbah, le Ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, a présidé la cérémonie, en présence du Consul Général de France à Marrakech, M. Philippe Casenave et de M. Sami Zerelli, Président d'Honneur de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc, représentant de son Excellence l'Ambassadeur de Suisse au Royaume du Maroc. De nombreux médias nationaux et régionaux s'étaient déplacés pour l'occasion, donnant lieu à plusieurs interviews avec Stéphane Aver.



Les cinq acteurs se sont engagés pour que la ville de Marrakech transforme complètement et rapidement sa mobilité urbaine, aujourd'hui dépendante de véhicules légers à moteurs thermiques trop nombreux. Si la motorisation retenue est électrique, le choix a été fait de faire appel à AAQIUS, qui apporte sa technologie de rupture hydrogène STOR-H pour la mobilité zéro carbone. Couplé aux nouvelles centrales de productions d'énergies renouvelables locales, ce vecteur énergétique est très simple à utiliser. Zéro carbone, ces cartouches permettent aussi d'éviter d'avoir à créer de nouvelles infrastructures (réseaux de prises électrique dans le domaine public) et ne chargent pas le réseau électrique aux heures de grande consommation. Monsieur Ahmed Akhchichine, Président de la Région de Marrakech Safi, précisa : « La ville de Marrakech est appréciée pour le sentiment de bien-être que l'on y ressent... Mais cela est menacé par les modes de transports qui mettent en danger cette qualité de vie. La dégradation de la qualité de l'air est rapide.





Nous devons agir sur les outils de la mobilité. Avec AAQIUS aujourd'hui, nous nous attaquons au plus grand défi, celui des 2 roues ». Monsieur Mohamed Larbi BELKAID, Maire La Ville de Marrakech, ajouta : « Ce projet est pour nous l'un des plus importants après la COP22. Il concerne la mobilité de proximité qui est un problème pour nous à Marrakech ».

L'accord signé complète les engagements pris par les autorités locales en matière d'énergies vertes, dans le cadre de la COP22, en novembre dernier. Il fera de Marrakech la première ville du monde à passer à la mobilité zéro carbone hydrogène, à grande échelle. On parle déjà de plus de 20 000 scooters, sans compter bien sûr les petits camions de livraison et bien d'autres véhicules. Beaucoup de ceux-ci seront fabriqués dans la région, de nombreux jeunes seront formés pour cela et trouveront un emploi.



Au cours de la cérémonie, Monsieur Aziz Rabbah a déclaré : « L'État marocain est très impliqué dans le soutien à la recherche et à l'université. Le climat est une opportunité pour les pays en développement dans la nouvelle dynamique économique mondiale. Nous allons vivre des surprises technologiques. Mais ce partenariat n'est pas que technologique, nous avons aussi besoin d'accords de business, avec les meilleurs modèles. Ce qui nous intéresse, ce sont les projets qui créent de la valeur. Nous soutenons fortement cette belle initiative ».



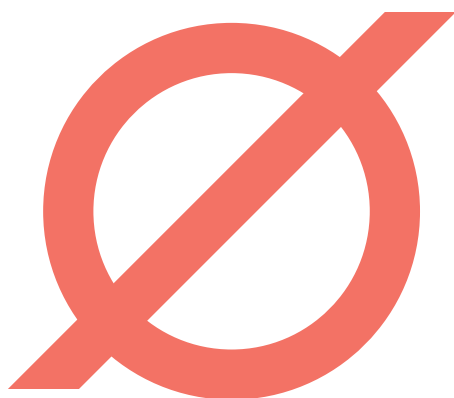
« Je suis heureux que ce projet hydrogène et pile à combustible soit au cœur du projet en partenariat avec AAQIUS. Notre université s'engage sur la mobilité urbaine, la prise en main de la technologie et anticiper sur le plan économique », précisa Monsieur Abdellatif MIRAOUI, président de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Badr IKKEN, directeur général de l'Institut de Recherche en Energie Solaire et Energies Nouvelles, a ajouté : « Nous soutenons ce formidable projet, c'est l'avenir de la mobilité durable, en combinaison avec les énergies renouvelables, je vous remercie et vous félicite »



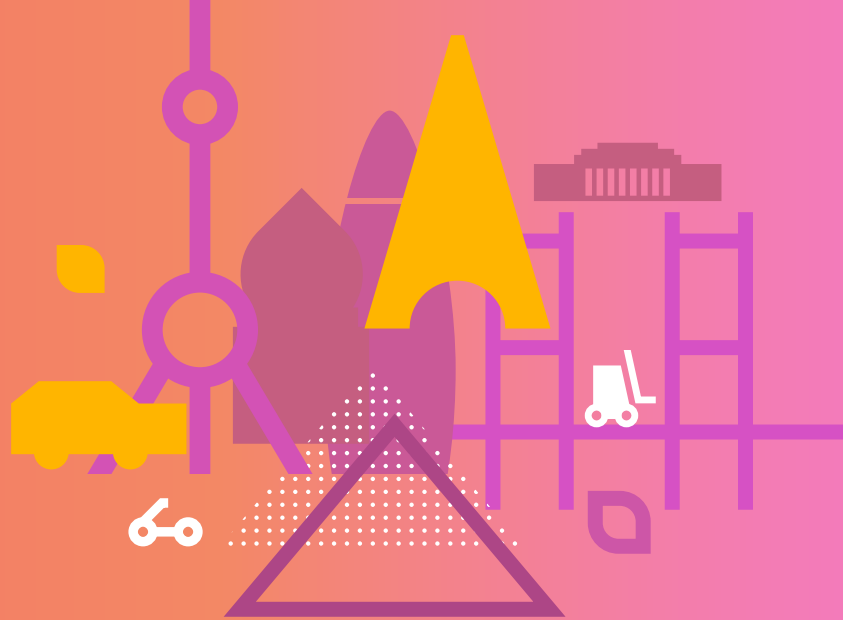
Monsieur Stéphane AVER, président de la société AAQIUS, conclua : « Store-H est le fruit d'une collaboration de chercheurs au niveau mondial qui a permis de développer 155 brevets, en 10 ans. La force du concept est d'assurer un véritable développement local. C'est en formant les jeunes que l'on crée l'économie durable de demain. Il est possible de passer au zéro carbone. Le Royaume du Maroc a démontré que c'était faisable en production. Nous donnons ici, à Marrakech, la preuve que la technologie hydrogène est efficace, rentable et écologique, grâce à notre cartouche basse pression sans danger ».



A propos d'AAQIUS



AAQIUS est un groupe spécialisé dans le développement de technologies de rupture « vertes » et « low CO2 » pour le transport et l'énergie. La croissance d'AAQIUS repose sur un business model unique « R&B » Research & Business, qui allie expertise technique en projets innovants et capacité à développer ces projets... tout en assurant leur financement et leur rentabilité, afin d'activer leur accès au marché et garantir leur succès. Pour plus d'informations : www.aaqius.com



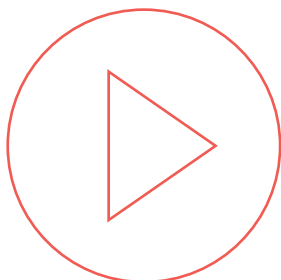
AAQIUS

GET TO THE FUTURE _____ FIRST

Articles de presse
+ interview TV

Sélection au

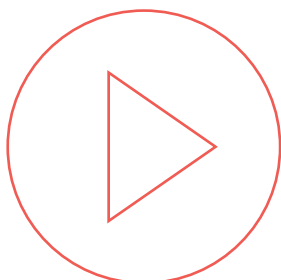
06 octobre
2017



Interview de Stéphane avec ITéléAfric lors de la conférence Africa Time for a New Deal 2017

Ajoutée le 2 oct. 2017

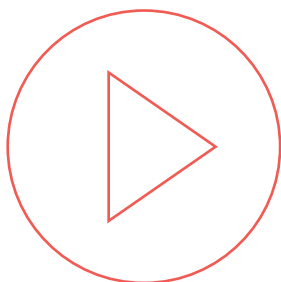
Interview en ligne [↗](#)



AAQIUS passe sur la 1ère chaîne marocaine, Al Oula

Ajoutée le 7 oct. 2017

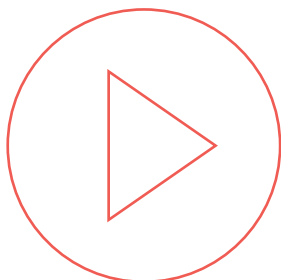
Interview en ligne [↗](#)



TF1 | Marrakech ville verte

Ajoutée le 9 nov. 2017

Interview en ligne [↗](#)



Reportage 2M AAQIUS (sous-titrages en français)

Ajoutée le 13 nov. 2017

Interview en ligne [↗](#)



Version en ligne ↗



Transports. A Marrakech, l'usage de l'hydrogène pour les véhicules va être étudié



La technologie nouvelle convient surtout aux véhicules de petite taille. Elle équipera selon la société, l'aéroport de Dubaï.

Plusieurs dizaines de milliers de véhicules, peut-être 50.000 du deux au quatre-roues, pourraient circuler d'une manière « propre » à Marrakech, en utilisant une nouvelle technologie à l'hydrogène. C'est ce que promet la jeune société franco-suisse Aaqius.

Sur le papier, le projet est séduisant et nouveau. L'utilisation de l'hydrogène pour la propulsion n'est pas une nouveauté, mais le procédé d'Aaqius, lui est nouveau et surmonte des difficultés qui avaient

constitué un frein au développement de ce carburant « propre ».

Jusqu'à présent, on reprochait à l'hydrogène « le coût élevé des véhicules, le coût élevé du ravitaillement et le manque d'infrastructures de livraison ». Là, la technologie est nouvelle. Elle est bien expliquée ci-dessous par Stéphane Aver, président-fondateur d'Aaqius.

« Il s'agit d'une technologie de stockage d'hydrogène dans un format de cartouche rechargeable d'une durée de vie de dix ans. Nous stockons l'hydrogène dans une matrice solide, un peu comme une éponge que l'on remplit et qui permet de stocker l'hydrogène en toute sécurité sans pression. Cette technologie est très facile d'usage, disponible partout sans infrastructure. (...) Toutes sortes de véhicules y ont accès, du vélo au scooter en passant par des véhicules d'aéroport jusqu'à des petites voitures de moins d'une tonne. Nous développons avec différents constructeurs sur la planète des véhicules à deux, trois ou quatre roues. Les offres sont diversifiées en fonction des différents marchés des pays. Nos canettes de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique ».



Version en ligne ↗



Après avoir signé un énorme contrat de distribution dans le plus grand réseau chinois de stations-services, Aaqius annonce « un accord historique » au Maroc. Cet accord, selon un communiqué d'Aaqius, sera signé au Royaume « qui préside de la COP22 ». La signature est prévue selon la même source, le 3 octobre prochain.

L'accord sera toutefois un simple **mémo-randum d'entente** pour le **lancement de l'étude technico-économique** pour l'implantation de la solution Stor-H et son éco-système industriel avec la Région de Marrakech Safi, la Ville de Marrakech, l'Université de Marrakech Cadi Ayad et l'IRESEN, Institut de recherche en énergie solaire et énergies nouvelles. La présence du ministre de l'Energie Aziz Rabbah est également annoncée.

Cité dans le communiqué, Stéphane Aver évoque un Maroc « leader africain de l'innovation pour les énergies renouvelables » ainsi qu'une intégration de l'hydrogène pour « en faire une filière nouvelle ».

Concrètement, la **production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables** s'effectuera dans la région et garantira ainsi un hydrogène zéro carbone, promet le communiqué d'aaqius. La production des cartouches Stor-H et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et à terme l'assemblage de véhicules s'effectueront aussi au Maroc, selon la même source qui promet « un éco-système vertueux, industriel et de services ».



[Version en ligne](#) ↗

InfoMédiaire

Développement durable : AAQIUS annonce un accord historique au Maroc

Infomediaire Maroc – AAQIUS, entreprise française innovante développant dans le monde entier des projets disruptifs pour la mobilité verte et l'énergie zéro carbone, grâce à l'hydrogène, annonce une convention (mémoire d'entente) pour le lancement de l'étude technico-économique pour l'implantation de la solution "Stor-H" et son écosystème industriel avec les 4 acteurs majeurs suivants : la Région de Marrakech Safi, la Ville de Marrakech, l'Université de Marrakech Cadi Ayad, et l'Institut de Recherche en Energie Solaire et Energies Nouvelles (IRESEN).

La cérémonie de signature aura lieu mardi 3 octobre, à la mairie de Marrakech, en présence notamment du ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, Aziz Rabbah, et du Consul Général de France à Marrakech, Philippe Casenave. Concrètement, la production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables s'effectuera dans la région et garantira ainsi un hydrogène zéro carbone.

La production des cartouches "Stor-H" et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et à terme l'assemblage de véhicules s'effectueront aussi au Maroc. ainsi, c'est tout un écosystème vertueux, industriel et de services, qui sera basé localement pour maximiser l'impact économique et social avec, à la clé, la création de nombreux emplois.





Version en ligne ↗

InfoMédiaire

Transports. A Marrakech, l'usage de l'hydrogène pour les véhicules va être étudié



La technologie nouvelle convient surtout aux véhicules de petite taille. Elle équipera selon la société, l'aéroport de Dubaï.

Plusieurs dizaines de milliers de véhicules, peut-être 50.000 du deux au quatre-roues, pourraient circuler d'une manière « propre » à Marrakech, en utilisant une nouvelle technologie à l'hydrogène. C'est ce que promet la jeune société franco-suisse Aaqius.

Sur le papier, le projet est séduisant et nouveau. L'utilisation de l'hydrogène pour la propulsion n'est pas une nouveauté, mais le procédé d'Aaqius, lui est nouveau et surmonte des difficultés qui avaient

constitué un frein au développement de ce carburant « propre ».

Jusqu'à présent, on reprochait à l'hydrogène « le coût élevé des véhicules, le coût élevé du ravitaillement et le manque d'infrastructures de livraison ». Là, la technologie est nouvelle. Elle est bien expliquée ci-dessous par Stéphane Aver, président-fondateur d'Aaqius.

« Il s'agit d'une technologie de stockage d'hydrogène dans un format de cartouche rechargeable d'une durée de vie de dix ans. Nous stockons l'hydrogène dans une matrice solide, un peu comme une éponge que l'on remplit et qui permet de stocker l'hydrogène en toute sécurité sans pression. Cette technologie est très facile d'usage, disponible partout sans infrastructure. (...) Toutes sortes de véhicules y ont accès, du vélo au scooter en passant par des véhicules d'aéroport jusqu'à des petites voitures de moins d'une tonne. Nous développons avec différents constructeurs sur la planète des véhicules à deux, trois ou quatre roues. Les offres sont diversifiées en fonction des différents marchés des pays. Nos canettes de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique ».



Version en ligne ↗

InfoMédiaire

Après avoir signé un énorme contrat de distribution dans le plus grand réseau chinois de stations-services, Aaqius annonce « un accord historique » au Maroc. Cet accord, selon un communiqué d'Aaqius, sera signé au Royaume « qui préside de la COP22 ». La signature est prévue selon la même source, le 3 octobre prochain.

L'accord sera toutefois un simple **mémo-randum d'entente** pour le **lancement de l'étude technico-économique** pour l'implantation de la solution Stor-H et son éco-système industriel avec la Région de Marrakech Safi, la Ville de Marrakech, l'Université de Marrakech Cadi Ayad et l'IRESEN, Institut de recherche en énergie solaire et énergies nouvelles. La présence du ministre de l'Energie Aziz Rabbah est également annoncée.

Cité dans le communiqué, Stéphane Aver évoque un Maroc « leader africain de l'innovation pour les énergies renouvelables » ainsi qu'une intégration de l'hydrogène pour « en faire une filière nouvelle ».

Concrètement, la **production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables** s'effectuera dans la région et garantira ainsi un hydrogène zéro carbone, promet le communiqué d'aaqius. La production des cartouches Stor-H et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et à terme l'assemblage de véhicules s'effectueront aussi au Maroc, selon la même source qui promet « un éco-système vertueux, industriel et de services ».



[Version en ligne](#) ↗



Aaqius pourrait déployer sa solution STOR-H à Marrakech

hydrogentoday.info/news/3259



C'est un accord symbolique qu'annonce Aaqius, une société franco-suisse qui propose de l'hydrogène sous la forme d'une cartouche rechargeable d'une durée de vie de dix ans. Une lettre d'intention a en effet été signée avec une région du Maroc, pays qui accueillait l'année dernière la COP22 sur le climat. Plus précisément, cet accord a été signé avec la région de Marrakech Safi, la ville, l'Université de Cadi Ayad et l'IRESSEN (Institut de Recherche en Energie Solaire et Energies Nouvelles).

La cérémonie officielle de signature est prévue ce 3 octobre, en présence de représentants du Consulat de France et de l'ambassade de Suisse.

Avec ces partenaires, Aaqius va étudier la possibilité de déployer sa solution, afin d'alimenter en hydrogène des véhicules à 2, 3 ou 4 roues. La société se donne un objectif de 50 000 véhicules, dont 20 000 motos à l'horizon 2021.

Concrètement, la production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables s'effectuera dans la région de Marrakech et garantira ainsi un hydrogène zéro carbone. La production des cartouches Stor-H et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et à terme l'assemblage de véhicules s'effectueront aussi au Maroc.



Version en ligne ↗



Maroc : en recourant à l'hydrogène , Marrakech veut « décarboniser » les transports

Par Khadim Mbaye - [Afrique.latribune.fr](http://afrique.latribune.fr)

Après la mise en service des fameux bus électriques , la ville ocre s'apprête à lancer un autre projet « écolo » phare annoncé à l'occasion de la Conférence des parties prenantes à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques Il s'agit d' un nouveau standard d' énergie pensé par le groupe AAQIUS pour « décarboniser » les transports à Marrakech. Le groupe suisse AAQIUS spécialiste de la mobilité verte grâce à l' hydrogène veut s' implanter dans le royaume chérifien et annonce la signature d' un memorandum d' entente avec la Région de Marrakech Safi où l'entreprise veut « expérimenter » la solution Stor-H et son éco-système industriel qui propose une énergie moins polluante et transportable grâce à un conditionnement en cartouche.

La cérémonie de signature , selon une communication du groupe AAQIUS , aura lieu mardi 3 octobre à la mairie de Marrakech . Elle sera présidée par le ministre de l' Energie , des mines et du développement durable , Aziz Rabbah . L' ambassadeur de France au Maroc , Jean-François Girault , sera représenté par le Consul général de France à Marrakech , Philippe Casenave . L' ambassade de Suisse sera également représentée . Pour l' entreprise suisse , le déploiement à Marrakech de la solution Stor-H devrait donner à la ville ocre de nouvelles couleurs.

«Une fois de plus , le Royaume du Maroc s' affirme comme leader de toute l' Afrique dans l' innovation pour les énergies renouvelables . En souhaitant désormais intégrer l' hydrogène et en faire une filière nouvelle , les Marocains et notamment la région de Marrakech-Safi sont à nouveau

exemplaires» , indique Stéphane Avery président d' AAQIUS.

L' équipement de 50 000 véhicules à horizon 2021

Cet accord qui formalise une collaboration «historique» sur la région de Marrakech devrait permettre à la ville touristique marocaine , «la plus consommatrice de motos au monde» , de réduire ses émissions carbone significatives ayant un impact immédiat sur l' amélioration de la qualité de vie , «tels que l' ont prévu les accords de la de Marrakech» . Concrètement , l' accord vise l' équipement de plusieurs dizaines de milliers de véhicules roulant à l' hydrogène dans la ville de Marrakech qui fait face à un défi majeur en termes de développement durable.

«Nous sommes ravis que Marrakech , qui accueillait la COP 22 en 2016 , montre ainsi qu' il est possible de déployer sans attendre la filière hydrogène pour une mobilité zéro carbone complète grâce à Stor-H.

Nous visons l' équipement de 50 000 véhicules à 2 3 et 4 roues roulant à l' hydrogène à terme dont 20 000 motos à horizon 2021» , a estimé le président d' AAQIUS. L' accord qui sera signé ce mardi prévoit également que la production des cartouches Stor-H et leur remplissage , mais aussi l' infrastructure de distribution et l' assemblage de véhicules soient effectués au Maroc . Une délocalisation qui aurait comme impact économique et social dans le pays maghrébin, la «création de nombreux emplois» .

[http : // www .ecologia .ma/ ecoled .php?eco=2&idE=398](http://www.ecologia.ma/ecoled.php?eco=2&idE=398)



Version en ligne ↗

AFHYPAC

Maroc : en recourant à l'hydrogène, Marrakech veut « décarboniser » les transports

afhypac.org/actualites/articlesimaroc-en-recourant-a-l-hydrogene-marrakech-veut-decarboniser-lestransports-653/

Publié le 02 octobre 2017

Après la mise en service des fameux bus électriques, la ville ocre s'apprête à lancer un autre projet « écolo » phare annoncé à l'occasion de la Conférence des parties prenantes à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Il s'agit d'un nouveau standard d'énergie pensé par le groupe AAQIUS pour « décarboniser » les transports à Marrakech.





YAHOO!
FRANCE

Maroc : le suisse AAQIUS veut « décarboniser » les transports à Marrakech

Maroc : le suisse AAQIUS veut « décarboniser » les transports à Marrakech : Le groupe suisse AAQIUS spécialiste de la mobilité verte grâce à l'hydrogène veut s'implanter dans le royaume chérifien et annonce la signature d'un mémorandum d'entente avec la Région de Marrakech Safi où l'entreprise veut « expérimenter » la solution Stor-H et son éco-système industriel qui propose une énergie moins polluante et transportable grâce à un conditionnement en cartouche. La cérémonie de signature, selon une communication du groupe AAQIUS, aura lieu mardi 3 octobre à la mairie de Marrakech. Elle sera présidée par le ministre de l'Énergie, des mines et du développement durable, Aziz Rabbah. L'ambassadeur de France au Maroc, Jean-François Girault, sera représenté par le Consul général de France à Marrakech, Philippe Casenave. L'ambassade de Suisse sera également représentée. Pour l'entreprise suisse, le déploiement à Marrakech de la solution Stor-H devrait donner à la ville

de nouvelles couleurs. « Une fois de plus, le Royaume du Maroc s'affirme comme leader de toute l'Afrique dans l'innovation pour les énergies renouvelables. En souhaitant désormais intégrer l'hydrogène et en faire une filière nouvelle, les Marocains et notamment la région de Marrakech-Safi sont à nouveau exemplaires », indique Stéphane Aver, président d'AAQIUS. L'équipement de 50 000 véhicules à horizon 2021 Cet accord qui formalise une collaboration « historique » sur la région de Marrakech devrait permettre à la ville touristique marocaine, « la consommatrice de motos au monde », de réduire ses émissions carbone significatives ayant un impact immédiat sur l'amélioration de la qualité de vie, « tels que l'ont prévu les accords de la COP22 de Marrakech ». Concrètement, l'accord vise l'équipement de leurs dizaines de milliers de véhicules roulant à l'hydrogène dans la ville de Marrakech qui fait face à un défi majeur en termes de développement durable.



Version en ligne ↗

LA AFRIQUE
TRIBUNE

Maroc : le suisse AAQIUS veut « décarboniser » les transports à Marrakech



(Crédits : Reuters)

Après la mise en service des fameux bus électriques, la ville ocre s'apprête à lancer un autre projet « écolo » phare annoncé à l'occasion de la Conférence des parties prenantes à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP22). Il s'agit d'un nouveau standard d'énergie pensé par le groupe **AAQIUS** pour « décarboniser » les transports à Marrakech.

Le groupe suisse **AAQIUS** spécialiste de la mobilité verte grâce à l'hydrogène veut s'implanter dans le royaume chérifien et annonce la signature d'un mémorandum d'entente avec la Région de Marrakech Safi où l'entreprise veut « expérimenter » la solution Stor-H et son éco-système industriel qui propose une énergie moins polluante et transportable grâce à un conditionnement en cartouche. La cérémonie de signature, selon une communication du groupe **AAQIUS**, aura lieu mardi 3 octobre à la mairie de Marrakech. Elle sera présidée par le ministre de l'Energie, des mines et du développement durable, Aziz Rabbah. L'ambassadeur de France au Maroc, Jean-François Girault, sera représenté par le Consul général de France à Marrakech, Philippe Casenave. L'ambassade de Suisse sera également représentée. Pour l'entreprise suisse, le déploiement à Marrakech de la solution Stor-H devrait donner à la ville ocre de nouvelles couleurs. «Une fois de plus,

le Royaume du Maroc s'affirme comme leader de toute l'Afrique dans l'innovation pour les énergies renouvelables. En souhaitant désormais intégrer l'hydrogène et en faire une filière nouvelle, les Marocains et notamment la région de Marrakech-Safi sont à nouveau exemplaires», indique Stéphane Aver, président d'**AAQIUS**.

L'équipement de 50 000 véhicules à horizon 2021

Cet accord qui formalise une collaboration «historique» sur la région de Marrakech devrait permettre à la ville touristique marocaine, «la plus consommatrice de motos au monde», de réduire ses émissions carbone significatives ayant un impact immédiat sur l'amélioration de la qualité de vie, «tels que l'ont prévu les accords de la COP22 de Marrakech». Concrètement, l'accord vise l'équipement de plusieurs dizaines de milliers de véhicules roulant à l'hydrogène dans la ville de Marrakech qui fait face à un défi majeur en termes de développement durable.

«Nous sommes ravis que Marrakech, qui accueillait la COP 22 en 2016, montre ainsi qu'il est possible de déployer sans attendre la filière hydrogène pour une mobilité zéro carbone complète grâce à Stor-H. Nous visons l'équipement de 50 000 véhicules à 2, 3 et 4 roues roulant à l'hydrogène à terme, dont 20 000 motos à horizon 2021», a estimé le président d'**AAQIUS**.

L'accord qui sera signé ce mardi prévoit également que la production des cartouches Stor-H et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et l'assemblage de véhicules soient effectués au Maroc. Une délocalisation qui aurait comme impact économique et social dans le pays maghrébin, la «création de nombreux emplois».



Version en ligne ↗

francetvinfo

Maroc: Marrakech va bientôt rouler à l'hydrogène

Par Jacques Deveaux@GeopolisAfrique | Publié le 03/10/2017 à 15H43, mis à jour le 03/10/2017 à 15H43



Marrakech, au Maroc © FADEL SENNA / AFP

GEOPOLIS - A Marrakech, le futur est en route. Dopée par la COP22 qui s'y est tenue en 2016, la ville marocaine multiplie les annonces en matière de développement durable. Cette fois, il s'agit d'installer des véhicules à hydrogène. Une société suisse va y développer une offre de scooters électriques alimentés par des cartouches d'hydrogène.

A en croire les protagonistes, la filière hydrogène est désormais au point et propose une solution de production et de stockage de l'électricité performante et respectueuse de l'environnement. La pile à combustible à hydrogène est le fantasme absolu des constructeurs automobiles. Elle ne consomme que des gaz et ne rejette que de l'eau. Idéal pour la circulation urbaine. Mais, il y a un mais!

Un peu de technique

Jusqu'alors, consommer de l'hydrogène pour se déplacer relevait de l'usine à gaz. Car si l'hydrogène est un gaz abondant, son stockage se montre onéreux et même dangereux, car le gaz prend de la place. Il faut le liquéfier à -253 degrés ou le compresser à plus de 200 bar minimum pour réduire son encombrement.

Or, depuis peu, se développe une technologie d'hydrogène «solide». En utilisant du magnésium, on piège l'hydrogène issu d'une électrolyse, pour former un hydrure métallique. Une technologie qui multiplie

les avantages à en croire ses défenseurs. Elle est sans danger, totalement réversible, elle offre un stockage volumique de l'énergie sans égal. Qui plus est, elle s'adapte très bien à une production d'électricité verte.

Marrakech en pointe

La société franco-suisse Aaqius a ainsi développé un stockage sous forme de canettes en métal, baptisé **STOR-H**. Ici il s'agit d'alimenter un scooter électrique. Deux de ces canettes, de la taille de celles pour soda, offrent une autonomie de 100 km.

Cette offre va être développée à Marrakech. Elle prévoit d'équiper plusieurs milliers de véhicules à deux roues, mais aussi dans un proche avenir à quatre roues. Le président d'Aaqius annonce 20.000 motos équipées en 2021.

Pour la ville ocre, c'est aussi l'occasion d'améliorer la qualité de son air. Marrakech est la **seconde ville la plus polluée** du Maroc avec un taux de micro particules dans l'air de 58 micro grammes/m³ alors que la norme de l'OMS fixe un seuil maximum de 20 micro grammes. Or, la majeure partie de cette pollution provient de la circulation automobile. Déjà en 2009, 120.000 véhicules circulaient dans les rues de la cité impériale. A cela s'ajoute une flotte de deux-roues motorisés estimée à 170.000 engins.

Et comme on se trouve dans un pays à l'ensoleillement généreux, la fabrication d'hydrogène se fera sur place, à partir d'énergie solaire, annoncent les promoteurs de l'opération. Et si tout va pour le mieux, Marrakech accueillera la totalité de la filière, une bonne nouvelle pour l'emploi.



L'ECONOMISTE.com

De Bonnes sources

Par L'Economiste | Edition N°:5118 Le 03/10/2017

•Marrakech opte pour l'hydrogène

Le groupe suisse AAQIUS signera, ce mardi 3 octobre, un accord avec le conseil de la région de Marrakech, la mairie, l'Iresen pour l'utilisation de l'hydrogène dans le transport. Le président d'AAQIUS table sur 50.000 véhicules, dont 20.000 motos, dans quatre ans. Selon le schéma retenu, un écosystème spécialisé sera déployé dans la région pour la production de l'hydrogène à partir d'énergies renouvelables et le remplissage des cartouches H.E.



Version en ligne ↗



Maroc : en recourant à l'hydrogène, Marrakech veut « décarboniser » les transports

Maroc : en recourant à l'hydrogène , Marrakech veut « décarboniser » les transports
(La Tribune 03/ 10/ 17)



Une vue de Marrakech au Maroc

Après la mise en service des fameux bus électriques, la ville ocre s'apprête à lancer un autre projet « écolo » phare annoncé à l'occasion de la Conférence des parties prenantes à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP22). Il s'agit d'un nouveau standard d'énergie pensé par le groupe AAQIUS pour « décarboniser » les transports à Marrakech.

Le groupe suisse AAQIUS spécialiste de la mobilité verte grâce à l'hydrogène veut s'implanter dans le royaume chérifien et

annonce la signature d'un mémorandum d'entente avec la Région de Marrakech Safi où l'entreprise veut « expérimenter » la solution Stor-H et son éco-système industriel qui propose une énergie moins polluante et transportable grâce à un conditionnement en cartouche.

La cérémonie de signature, selon une communication du groupe AAQIUS, aura lieu mardi 3 octobre à la mairie de Marrakech. Elle sera présidée par le ministre de l'Energie, des mines et du développement durable, Aziz Rabbah. L'ambassadeur de France au Maroc, Jean-François Girault, sera représenté par le Consul général de France à Marrakech, Philippe Casenave. L'ambassade de Suisse sera également représentée. Pour l'entreprise suisse, le déploiement à Marrakech de la solution Stor-H devrait donner à la ville ocre de nouvelles couleurs.

Lire la suite sur: <http://afrique.latribune.fr/finances/investissement/2017-10-02/maroc-en-...>



[Version en ligne](#) ↗



Signature à Marrakech d'une convention pour le déploiement d'une technologie produisant de l'énergie zéro carbone

Signature à Marrakech d'une convention pour le déploiement d'une technologie produisant de l'énergie zéro carbone : Une convention visant le déploiement d'une technologie baptisée «STOR-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène, a été signée, mardi à Marrakech, entre la société franco-suisse «Aaqius» et quatre acteurs locaux.



Lancement de l'étude de l'usage de l'hydrogène pour les véhicules à Marrakech

Mercredi 4 octobre 2017 à 11h04



Une convention visant le déploiement d'une technologie baptisée «Stor-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène, a été signée, mardi 3 octobre à Marrakech, entre la société franco-suisse «Aaqius» et quatre acteurs locaux.

Signé par le président de la région Marrakech-Safi, Ahmed Akhchichen, le Maire de la ville de Marrakech, Mohamed Larbi Belkaid, le directeur général de l'Institut de recherche en énergie solaire et en énergies nouvelles (Iresen), Badr Ikken et le président de l'Université Cadi Ayyad, Abdellatif Miraoui, d'une part et le président de la société Aaqius, Stéphane Aver, d'autre part, cet accord vise le lancement d'une étude technico-économique pour l'implantation de la solution «Stor-H» et son éco-système industriel.

La technologie «Stor-H» est une solution

qui remplace le carburant par une pile à hydrogène contenue dans une cartouche permettant d'assurer un déplacement des véhicules sans pollution.

En vertu de cette convention, la société «Aaqius» fournit l'ensemble technologique Stor-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène pour un déploiement unique sur le continent africain.

«Avec Stor-H qui est une clé technologique, Aaqius va permettre à la population de pouvoir se déplacer avec une mobilité zéro carbone à partir de l'hydrogène stocké dans des cartouches», a souligné M. Stéphane Aver, qui intervenait à cette occasion.

«C'est un changement très important dans la manière de regarder la mobilité de la population en leur offrant la possibilité de se déplacer sans pollution produite par les quatre et les deux roues», a-t-il précisé, notant que la société vise le déploiement entre 20.000 à 30.000 véhicules à Marrakech.

«Aaqius» est un groupe spécialisé dans le développement de technologies de rupture «vertes» et «low CO2» pour le transport et l'énergie.



Version en ligne [↗](#)

La
Quotidienne
La bonne info au bout du clic

Marrakech se met à l'énergie zéro carbone

Mercredi 04 Octobre 2017 PAR LAQUOTIDIENNE



Marrakech va se mettre à la technologie baptisée «STOR-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène. Dans ce cadre, une convention a été signée, mardi, par le président de la région Marrakech-Safi, Ahmed Akhchichen, le maire de la ville de Marrakech, Mohamed Larbi Belkaid, le DG de l'Institut de recherche en énergie solaire et en énergies nouvelles (IRESEN), Badr Ikken et le président de l'Université Cadi Ayyad, Abdellatif Miraoui, d'une part, et le président de la société Aaqius, Stéphane Aver, d'autre part. Cet accord vise le lancement d'une étude technico-économique pour l'implantation de la solution

«Stor-H» et son éco-système industriel. La technologie «STOR-H» est une solution qui remplace le carburant par une pile à hydrogène contenue dans une cartouche permettant d'assurer un déplacement des véhicules sans pollution.

En vertu de cette convention, signée en présence du ministre de l'Énergie, des Mines et du Développement durable, Aziz Rabbah, la société Aaqius fournit l'ensemble technologique STOR-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène.

«Avec STOR-H, qui est une clé technologique, Aaqius va permettre à la population de pouvoir se déplacer avec une mobilité zéro carbone à partir de l'hydrogène stocké dans des cartouches», souligne Stéphane Aver, qui intervenait à cette occasion.

«C'est un changement très important dans la manière de regarder la mobilité de la population en leur offrant la possibilité de se déplacer sans pollution produite par les quatre et les deux roues», a-t-il précisé, notant que la société vise le déploiement entre 20.000 à 30.000 véhicules à Marrakech. ■

Version en ligne **LE MATIN**.ma

Mobilité durable

La région de Marrakech-Safi acquiert une solution pour une circulation des véhicules zéro carbone



La convention a été paraphée par l'entreprise AAQIUS, le Conseil régional de Marrakech-Safi, le Conseil communal de la Cité ocre, l'Université Cadi Ayyad et l'Institut de recherche en énergie solaire et énergies renouvelables. Ph. DR

Un Mémoire d'entente portant sur le déploiement de la filière hydrogène pour une mobilité zéro carbone, grâce à la solution baptisée «Stor-H» pensée par la société franco-suisse «AAQIUS», a été signé à Marrakech. Cette solution consiste à remplacer le carburant par une pile à hydrogène incorporée dans une cartouche.

La solution «Stor-H», qui a fait l'objet d'un mémorandum, le 3 octobre à Marrakech, consiste à remplacer le carburant par une pile à hydrogène incorporée dans une cartouche. La mise en fonctionnement du véhicule enclenche une réaction chimique qui décompose l'hydrogène contenu dans la cartouche en électricité et en eau. Avec cette technologie, plus besoin donc d'essence ou de diesel pour faire rouler sa voiture ou son scooter, et en plus, c'est zéro émission de CO₂. La convention a été signée par l'Institut de recherche en énergie solaire et énergies renouvelables (Iresen), le Conseil régional de Marrakech-Safi, le Conseil communal de la Cité ocre, l'Université Cadi Ayyad et la société franco-suisse AAQIUS. Cet accord, qui intervient moins d'une

semaine après la mise en service de bus électriques à Marrakech, prévoit le lancement d'une étude technico-économique pour l'implantation de la solution «Stor-H». «Nous visons l'équipement de 50.000 véhicules, dont 20.000 motos, à l'horizon 2021», a souligné Stéphane Aver, président d'AAQIUS, entreprise spécialisée dans le développement de technologies de rupture «vertes» et «low CO₂» pour le transport de l'énergie.

Avec cette convention, qui formalise une collaboration «historique» sur la région de Marrakech-Safi, «le Maroc s'affirme comme leader de toute l'Afrique dans l'innovation pour les énergies renouvelables. L'accord devrait permettre aussi à la Cité ocre, où circulent quelque 300.000 deux roues polluants, de réduire de manière significative ses émissions carbone et d'améliorer la qualité de vie», a-t-il ajouté, faisant observer que la production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables s'effectuera dans la région et garantira ainsi un hydrogène zéro carbone. La production des cartouches «Stor-H» et leur remplissage, mais aussi l'infrastructure de distribution et l'assemblage à terme de véhicules seront effectués également au Maroc. «C'est tout un écosystème vertueux, industriel et de services qui sera basé localement pour maximiser l'impact économique et social avec, à la clé, la création de nombreux emplois», a tenu à préciser M. Aver. Le Groupe franco-suisse est déjà signataire d'un accord similaire avec un partenaire chinois pour le déploiement de quelque 100.000 véhicules sur la ville de Nanjing.



Version en ligne ↗



POLLUTION

Des cartouches d'hydrogène au lieu de l'essence: les Marrakchis rouleront plus propre

Publié par ALMDate :octobre 05, 2017dans:Société, Une



Produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène, c'est le principe même de la «Stor-H», une technologie qui sera désormais adoptée par la ville de Marrakech pour une mobilité verte et durable pour les quatre et les deux roues.

Quatre acteurs locaux de Marrakech ont procédé ce mardi à la signature d'une convention visant le déploiement de cette technologie avec la société franco-suisse «Aaqius». L'objectif pour la ville ocre serait de s'approprier cette solution qui remplace le carburant par une pile à hydrogène contenue dans une cartouche. Aaqius vise le déploiement dans la ville de 20.000 à 30.000 véhicules.

Signé en présence du ministre de l'Energie, des Mines et du Développement durable, Aziz Rabbah, la société «Aaqius», cet accord vise par ailleurs le lancement d'une étude technico-économique pour l'implantation de la solution «Stor-H» et son éco-système industriel.



La convention a été signée en présence du ministre de l'Energie, des Mines et du Développement durable, Aziz Rabbah.

En vertu de cette convention, la société «Aaqius» fournit l'ensemble technologique STOR-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène

Intervenant à cette occasion, Stéphane Aver, président de Aaqius souligne que la société va permettre à la population de pouvoir se déplacer avec une mobilité zéro carbone à partir de l'hydrogène stocké dans des cartouches.

Confortant le développement des énergies renouvelables au Maroc, ce projet permettra une rupture avec la pollution automobile. Une initiative unique sur le continent africain.



Version en ligne ↗

Menara.ma

Avec Stor-H, Marrakech se lance dans la mobilité hydrogène

Publié par ALMDate : octobre 05, 2017 dans: Société, Une



La ville de Marrakech | Ph: Archives

Une convention visant le déploiement d'une technologie baptisée «STOR-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène, a été signée, mardi à Marrakech.

Une convention visant le déploiement d'une technologie baptisée «STOR-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène, a été signée, mardi à Marrakech, entre la société franco-suisse «Aaqius» et quatre acteurs locaux.

Signé par le président de la région Marrakech-Safi, Ahmed Akhchichen, le Maire de la ville de Marrakech, Mohamed Larbi Belkaid, le directeur général de l'Institut de Recherche en Energie solaire et en Energies nouvelles (IRE-SEN), Badr Ikken et le président de l'Université Cadi Ayyad, Abdellatif Miraoui, d'une part et le président de la société Aaqius, Stéphane Aver, d'autre part, cet accord vise le lancement d'une étude technico-économique pour l'implantation de la solution «Stor-H» et son éco-système industriel.

La technologie «STOR-H» est une solution qui remplace le carburant par une pile à hydrogène contenue dans une cartouche permettant d'assurer un déplacement des véhicules sans pollution.

En vertu de cette convention, signée en

présence du ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, Aziz Rabbah, la société «Aaqius» fournit l'ensemble technologique STOR-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène pour un déploiement unique sur le continent africain.

«Avec STOR-H qui est une clé technologique, Aaqius va permettre à la population de pouvoir se déplacer avec une mobilité zéro carbone à partir de l'hydrogène stocké dans des cartouches», a souligné Stéphane Aver, qui intervenait à cette occasion

«C'est un changement très important dans la manière de regarder la mobilité de la population en leur offrant la possibilité de se déplacer sans pollution produite par les quatre et les deux roues», a-t-il précisé, notant que la société vise le déploiement entre 20.000 à 30.000 véhicules à Marrakech.

Pour leur part, les autres intervenants ont souligné l'importance de cette technologie de nature à conforter le développement des énergies renouvelables au Maroc, réitérant leur engagement en faveur de la mobilité verte et durable en apportant leur soutien à ce projet important à travers leur implication, l'accompagnement et la formation des jeunes.

Cette cérémonie de signature a été marquée par la présence de plusieurs personnalités et responsables locaux, notamment le Consul Général de France à Marrakech, Philippe Casenave.

«Aaqius» est un groupe spécialisé dans le développement de technologies de rupture «vertes» et «low CO2» pour le transport et l'énergie. La croissance d'Aaqius repose sur un business model unique «R&B» (Research & Business), qui allie expertise technique en projets innovants et capacité à développer ces projets, tout en assurant leur financement et leur rentabilité, afin d'activer leur accès au marché et garantir leur succès.



Version en ligne ↗



Marrakech : Lancement d'une étude pour remplacer le carburant par de l'énergie zéro carbone

Publié par ALMDate : octobre 05, 2017 dans: Société, Une



Une convention visant le déploiement d'une technologie baptisée «Stor-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène a été signée, mardi 3 octobre à Marrakech, entre la société franco-suisse «Aaqius» et quatre acteurs locaux.

Signé par le président de la région Marrakech-Safi, Ahmed Akhchichine, le maire de la ville de Marrakech, Mohamed Larbi Belkaid, le directeur général de l'Institut de recherche en énergie solaire et en énergies nouvelles (Iresen), Badr Ikken et le président de l'Université Cadi Ayyad, Abdellatif Miraoui, d'une part et le président de la société Aaqius, Stéphane Aver, d'autre part, cet accord vise le lancement d'une étude technico économique pour l'implantation de la solution

«Stor-H» et son éco-système industriel. La technologie «Stor-H» est une solution qui remplace le carburant par une pile à hydrogène contenue dans une cartouche permettant d'assurer un déplacement des véhicules sans pollution.

En vertu de cette convention, la société «Aaqius» fournit l'ensemble technologique Stor-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène pour un déploiement unique sur le continent africain. «Avec Stor-H qui est une clé technologique, Aaqius va permettre à la population de pouvoir se déplacer avec une mobilité zéro carbone à partir de l'hydrogène stocké dans des cartouches», a souligné Stéphane Aver, qui intervenait à cette occasion.

«C'est un changement très important dans la manière de regarder la mobilité de la population en leur offrant la possibilité de se déplacer sans pollution produite par les quatre et les deux-roues», a-t-il précisé, notant que la société vise le déploiement entre 20.000 à 30.000 véhicules à Marrakech. Pour rappel, «Aaqius» est un groupe spécialisé dans le développement de technologies de rupture «vertes» et «low CO2» pour le transport et l'énergie.

Version en ligne 

L'ECONOMISTE.com

Marrakech: Les deux-roues vont rouler à l'hydrogène

Par Badra BERRISSOULE | Edition N°:5120 Le 05/10/2017

STOR-H

by AAQIUS

The new energy standard
for green mobility



Ces canettes à hydrogène, développées par Aaqius permettent une mobilité à zéro carbone et diminuent les coûts de transport de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique. Cette révolution technologique va être introduite à Marrakech (Ph. Aaqius)

Après les bus, des motos à zéro carbone à Marrakech. Le principe est une recharge hydrogène qui se transforme en électricité et qui permet une autonomie de 100 km. Ces cartouches vertes sont faciles à insérer directement dans un véhicule et sont rechargeables en un clic. Cette technologie révolutionnaire, la Stor-H développée par la société suisse Aaqius va être déployée à Marrakech. En effet, le suisse vient de conclure un mémorandum d'entente avec la mairie de Marrakech et le conseil régional pour sa faisabilité technico-économique.

L'idée est non seulement d'implanter cette

révolution technologique dans la région, mais de créer tout un écosystème vertueux et industriel qui sera basé localement pour maximiser l'impact économique et social avec, à la clé, la création de nombreux emplois.

«Une fois de plus, le Maroc qui s'affirme comme leader de toute l'Afrique dans l'innovation pour les énergies renouvelables, va devenir un exemple dans l'intégration de l'hydrogène pour en faire une filière à part entière», se réjouit Ahmed Akhchichen, président de la Région de Marrakech/Safi. Ainsi, si tout va bien, d'ici 2019, 20 à 30.000 motocycles seront dotés de la technologie Stor-H avec un objectif, à long terme beaucoup plus ambitieux, indique Stéphane Aver, président d'Aaqius.

L'avantage de cette technologie poursuit-il est que toutes sortes de véhicules y ont accès, du vélo au scooter en passant par des véhicules d'aéroport jusqu'à des petites voitures de moins d'une tonne et diminue les coûts de transport de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique. Marrakech n'est pas la première ville où sera déployée cette technologie pour les véhicules. En Chine, l'entreprise suisse a su convaincre de sa légitimité en tant qu'acteur crédible sur le marché de la transition énergétique et de la mobilité décarbonée, via son innovation Stor-H. 100.000 véhicules chinois seront équipés de cette cartouche dans la zone économique de Nanjing.



[Version en ligne](#) ↗

L'ECONOMISTE.com

Un accord similaire a été conclu en France. Après 8 années de recherche et développement et 150 brevets, Aaqius a développé sa solution révolutionnaire qu'elle a dévoilée à Paris lors de la COP21 et ensuite en novembre dernier à Marrakech.

L'accord que l'entreprise a conclu avec les autorités locales de la région comprend aussi une étude pour la recherche d'une solution optimale de réorganisation logistique de l'ancienne médina de Marrakech autour de véhicules zéro CO2. Aaqius compte s'appuyer aussi sur le savoir-faire de l'université Cadi Ayyad et d'Iresen (Institut de recherche en énergie solaire et énergies renouvelables) pour définir des prototypes et la mise en place d'un écosystème Stor-H adapté aux standards marocains et africains.

De notre correspondante,
Badra BERRISSOULE

Retrouvez dans la même rubrique



Fès-Urbanisme: Le contrat-programme Etat-région signé



Fès: Comment valoriser le patrimoine de la médina?



Rabat: Smeia lance son showroom Jaguar Land Rover



Les deux-roues vont rouler à l'hydrogène

Marrakech: Les deux-roues vont rouler à l'hydrogène

L' Economiste [5/ 10/ 2017]

Ces canettes à hydrogène , développées par Aaqius permettent une mobilité à zéro carbone et diminuent les coût de transport de 20 à 30%% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique . Cette révolution technologique va être introduite à Marrakech (Ph . (...)

[\[Lire l' article complet dans L' Economiste\]](#)



Version en ligne [↗](#)

directe.ma

Marrakech: Les deux-roues vont rouler à l'hydrogène

Ces canettes à hydrogène , développées par Aaqius permettent une mobilité à zéro carbone et diminuent les coûts de transport de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique . Cette révolution technologique va être introduite à Marrakech (Ph. Aaqius) [Lire la suite](#)»

STOR·H
BY AAQIUS

The new energy standard
for green mobility





Version en ligne 



Convention pour l' énergie zéro carbone

Écrit par Aziz Diouf



Une convention visant le déploiement d'une technologie baptisée «STOR-H» permettant de produire de l'énergie zéro carbone grâce à l'hydrogène, a été signée, ce mardi à Marrakech, entre la société franco-suisse «Aaqius» et quatre acteurs locaux notamment la présidence de la Région Marrakech-Safi, la mairie de la ville, l'Institut de Recherche en Energie solaire et en Energies nouvelles (IRESEN) et l'Université Cadi Ayyad. Cet accord vise le lancement d'une étude technico-économique pour l'implantation de la solution «Stor-H» et son éco-système industriel.

Signé en présence du ministre de l'Energie, des Mines et du Développement Durable, Aziz Rabbah, il permettra à la société «Aaqius» de fournir l'ensemble technologique STOR-H, avec notamment la pile à combustible et le système de cartouche de stockage d'hydrogène pour un déploiement unique sur le continent africain. La technologie «STOR-H» est une solution qui remplace le carburant par une pile à hydrogène contenue dans une cartouche permettant d'assurer un déplacement des véhicules sans pollution.

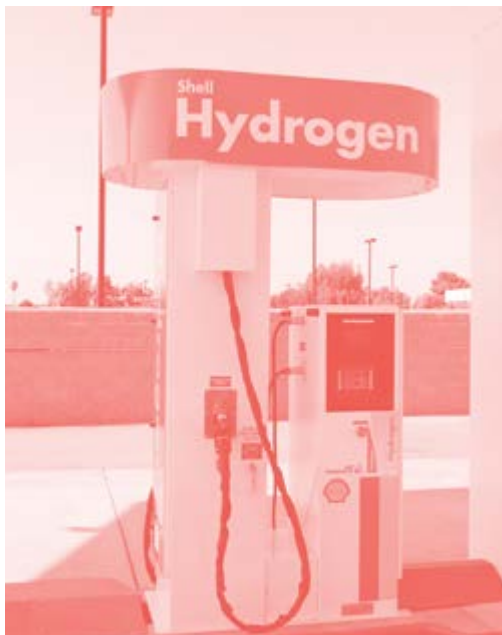


Version en ligne ↗



Maroc : Marrakech veut rouler à l'hydrogène

La seconde ville la plus polluée du Maroc a signé une convention avec la société Franco-suisse Aqquius spécialisée dans les batteries à hydrogène. Le but : améliorer la qualité de l'air que respire les Marrakchis.



Avec 58 micro grammes par mètre cube (ug par m³) dans l'air, Marrakech se place bien au-dessus du seuil de tolérance de l'OMS fixé à 20ug par m³. La Ville boostée par la COP 22 qui s'y tenue en 2016 veut agir. Ainsi l'accord signé avec la société franco-suisse prévoit "le déploiement de 20 à 30000 véhicules équipés de la technologie Stor-H à l'horizon 2021" précise Stéphane Aver président de la société.

L'accord a été signé par le maire de

Marrakech, le président de la région Marrakech-Safi, le directeur général de l'institut de recherche en énergie solaire et en énergie nouvelle, et enfin par le président de l'Université Cadi Ayyad. Pour l'occasion le ministre de l'Énergie, des Mines et du Développement durable Azziz Rabah a fait le déplacement.

L'hydrogène est un gaz très onéreux au stockage, mais la technologie Stor-H consiste à le stocker sous forme de canettes en métal. Deux de ces canettes peuvent offrir jusqu'à 100km d'autonomie "nous offrons avec cette technologie la possibilité de se déplacer avec une mobilité zéro carbone" rappelle-t-on du côté d'Aqquius. Le maire de Marrakech Mohamed Larbi Belkaid se félicitait en soulignant "l'importance d'une technologie de nature à conforter les énergies renouvelables au Maroc"

Le parc automobile de la ville ocre est estimé à plus de 120000 automobiles, à cela il faut ajouter plus de 170000 deux roues. L'objectif d'une ville zéro-carbone en est à ses débuts, et Marrakech devient ainsi une ville pionnière en la matière au Maroc.

Sami Bouzid.



[Version en ligne](#) ↗

InfoMédiaire

Mobilité : Marrakech 1ère ville du monde à passer au zéro carbone hydrogène



Infomédiaire Maroc - Comme déjà annoncé par Infomédiaire Maroc , la société française AAQIUS , entreprise qui développe dans le monde entier des projets disruptifs pour la mobilité verte et l' énergie zéro carbone, grâce à l' hydrogène , a signé un accord très ambitieux avec la ville de Marrakech , la Région de Marrakech-Safi , l'Université de Marrakech et IRESEN.

Les 5 acteurs se sont engagés pour que

la cité ocre transforme complètement et rap dement sa mobilité urbaine , aujourd' hui dépendante de véhicules légers à moteurs thermiques trop nombreux.

Si la motorisation retenue est électrique, le choix a été fait de faire appel à AA-QIUS, qui apporte sa technologie de rupture hydrogène STOR-H pour la mobilité zéro carbone.

A noter que cet accord fera de Marrakech la 1ère ville du monde à passer à la mobilité zéro carbone hydrogène, à grande échelle.

On parle déjà de plus de 20 000 scooters , sans compter bien sûr les petits camions de livraison et bien d' autres véhicules.

Beaucoup de ceux-ci seront fabriqués dans la région , de nombreux jeunes seront formés pour cela et trouveront un emploi.

Rédaction Infomédiaire



Version en ligne ↗

Femme actuelle
HELLOCOTON

Marrakech: Les deux-roues vont rouler à l'hydrogène par dakhiliya

www.hilocoton.fr/marrakech-les-deux-roues-vont-rouler-a-l-hydrogene-25378388

Marrakech, au Maroc © FADEL SENNA / AFP

<http://ift.tt/2fSZ5n1> Ces canettes à hydrogène, développées par Aaqius permettent une mobilité à zéro carbone et diminuent les coûts de transport de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique. Cette révolution technologique va être introduite à Marrakech (Ph. Aaqius) October 05, 2017 at 09:00PM hlafriqiMarrakech: Les deux-roues vont rouler à l'hydrogène le journal de maroc aujourd'hui le journal de maroc aujourd'hui.

Ces canettes à hydrogène, développées par Aaqius permettent une mobilité à zéro carbone et diminuent les coûts de transport de 20 à 30% par rapport à un véhicule similaire à essence ou à batterie électrique. Cette révolution technologique va être introduite à Marrakech (Ph. Aaqius)

STOR·H
by AAQIUS

The new energy standard
for green mobility





Passages

COP21, COP22 et transition énergétique en Méditerranée

DEUX «Conventions des parties » sur le climat se sont enchaînées dans deux des pays méditerranéens, la France et le Maroc. Les deux rencontres ont été particulièrement stratégiques, la COP21 a permis de signer un accord historique à Paris, ratifié depuis en moins d'un an, tout en définissant un nouveau mode d'action avec les acteurs non étatiques ; la COP22 de Marrakech a mis l'accent sur l'adaptation et sur l'Afrique, en intégrant pleinement les objectifs de développement durable (ODD). La priorité est maintenant à l'accélération des agendas internationaux, au renforcement des acteurs des territoires, de l'économie et de la recherche et à la mobilisation directe des citoyens. Les engagements chiffrés des pays pris à Paris ne nous mettent pas sur la trajectoire d'une limitation à deux degrés du réchauffement global mais à plus de trois degrés, bien au-delà de la limite nécessaire à la préservation des conditions de vie.

Cette question de la priorisation opérationnelle a été particulièrement à l'agenda de la deuxième MedCOP Climat, celle de juillet 2016 à Tanger, au nord du Maroc. Le Forum méditerranéen s'inscrit dans le prolongement de la MedCOP21 de Marseille, il a réuni plus de 3 000 participants, 340 intervenants... 200 réseaux et acteurs majeurs de 25 pays ont contribué directement à la rédaction d'un Agenda méditerranéen des solutions... mettant l'énergie et l'eau au centre des préoccupations.

Cinq leviers sont communs à presque toutes les démarches. Le premier est la question du financement, donc du modèle économique pour assurer un bon retour sur investissement. La vraie difficulté est de rendre bancable les plus petits dossiers, des indicateurs simples restent à définir. La deuxième est dans les compétences, le renforcement de capacité face à des transitions profondes des technologies et à la numérisation. Il s'agit aussi d'être capable d'attirer les talents sur toutes les solutions en faveur du maintien des équilibres climatiques et de l'adaptation nécessaire.

La troisième est dans la capacité d'innovation dans tous les domaines. Pour cela la coopé-

ration avec les chercheurs dans des agendas rapides est une priorité, ainsi que la capacité des chercheurs à croiser sciences dures et sciences humaines, et à monter des partenariats à l'échelle méditerranéenne au service des technologies.

La quatrième est culturelle. Changer les comportements demande une bonne compréhension des habitudes, des envies, et une compétence en communication/ mobilisation. C'est aussi l'importance des régions et des grandes villes, de la capacité des élus à parler directement à chacun pour expliquer, justifier et souvent construire les projets de vie territoriaux post-carbone.

La cinquième est dans la donnée. Chaque action demande la compilation d'informations en grands nombres, et de la capacité à la traiter au service de l'efficacité d'action. Pour illustrer et bien comprendre ces enjeux, il est intéressant de considérer les technologies de rupture. Une ressource particulièrement mérite que l'on s'y intéresse, c'est l'hydrogène pour la mobilité. Une des catastrophes écologiques du pourtour méditerranéen, surtout au sud et à l'est est le «deux roues thermique». Scooter, mobylettes et autres polluent et émettent beaucoup de carbone. Bien sûr les moteurs électriques apportent une solution intéressante mais il y a un «fil à la patte», sans parler des risques et du coût du recyclage, il faut de vraies infrastructures urbaines de prises électriques ou de station de distribution haute pression pour faire le plein des véhicules actuels (avec un coût très élevé, environ 1,5 million d'euros en France chaque pompe à hydrogène et des inquiétudes sur la sécurisation).

Une entreprise européenne a imaginé que l'on pouvait stocker de l'hydrogène sans pression. La technologie Stor-H d'Aaqius existe maintenant avec une matrice complexe multimatériaux. Et tout cela tient dans une cartouche de la taille d'une bouteille de soda qui peut se recharger des centaines de fois avec de l'hydrogène produit à partir d'énergies renouvelables.



Passages

Cela veut dire donc que l'on peut éviter l'infrastructure et même que l'on peut impliquer tout un réseau de distribution, comme les petits magasins, concourant ainsi au développement économique local. Et puisque le raisonnement a été porté à l'échelon territorial, le projet a permis d'imaginer un outil efficace de véhicules en partage, en particulier en free floating. Et puisqu'on pense vraiment territoire, des petites unités vont pouvoir se créer pour remplir les cartouches à partir d'énergies renouvelables comme le solaire, l'hydro et l'éolien ou même la biomasse. Ce qui est d'autant plus intéressant que la cartouche peut servir de complément d'énergie pour la maison ou d'autres véhicules, du type logistique urbaine du dernier kilomètre. C'est un nouveau standard d'énergie pour booster la croissance des pays et permettre facilement aux populations l'accès à l'énergie. L'histoire est intéressante par sa vision systémique et globale, sa capacité à impliquer tous les acteurs du territoire, le potentiel de création d'emplois, un partenariat original entre petites entreprises et grands industriels, un service amélioré pour les usagers et bien sûr une diminution drastique de l'empreinte environnementale et des émissions polluantes à fort impact sanitaire, en fait une solution à déploiement rapide. Ce projet se décline actuellement au Maroc, en France et

en Chine. Mais bien évidemment, ce succès repose sur la clé majeure qui permet la mise en de solutions à l'échelle du territoire, une réelle démarche multi-acteur qui a pour ambition d'intérêt général le zéro carbone, et pour méthode de vrais partenariats publics privés, gagnant-gagnant.

La France vient d'attribuer à cette technologie son label «Territoires hydrogènes» pour un déploiement national et le Maroc étudie la possibilité de son déploiement dans plusieurs régions.


Le climat en Méditerranée, c'est aussi toute la place à l'imagination, au renforcement de partenariats, au renforcement de compétences... Il faut attirer les talents et les mettre au service de la recherche de solutions environnementales et faire que l'argent disponible sur les grandes infrastructures puisse aussi se rendre disponible pour des projets plus locaux... C'est dans l'approche localisée, multi-acteur et innovante, et dans la liberté de remise en cause totale des politiques énergétiques d'hier.

C.B.



MARRAKECH COP22|CMP12
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE 2016



L'Hebdo
Bourseplus 



Interviews

Marrakech va devenir la première ville zéro carbone au monde

**Stéphane Aver, fondateur d'Aaqius :
« On produit de l'hydrogène en local
à partir des énergies renouvelables. »**



propos
recueillis
par Yannick
Urrien

Le 3 octobre dernier, la jeune pousse Aaqius a signé un accord pour développer sa technologie verte sur toute la ville de Marrakech. Il s'agit de cartouches qui permettent de dépolluer les véhicules légers à moteur thermique et qui seront distribuées dans tous les lieux publics. Aaqius est un groupe spécialisé dans le développement de technologies de rupture « vertes » et « low CO2 » pour le transport et l'énergie. Sa dernière invention s'appelle Stor-H, une cartouche rechargeable permettant de circuler à l'hydrogène. Stéphane Aver, fondateur et président d'Aaqius, répond aux questions de L'Hebdo-Bourseplus.

L'Hebdo-Bourseplus :

D'abord, pouvez-vous nous présenter Aaqius, qui est une jeune pousse spécialisée dans le développement durable, et vos métiers ?

Stéphane Aver :


Nous avons plusieurs métiers. Nous sommes nés en 2006, forts d'une expérience assez longue dans le monde de la mobilité, de l'automobile et de l'innovation de rupture. Nous avons déjà développé trois technologies qui sont des succès mondiaux et qui sont des standards dans le domaine de la dépollution automobile. Pour faire simple, ces technologies concernent d'abord le filtre à particules et il y en a deux autres sur la suppression des oxydes d'azote sur les véhicules essence et diesel (il y a eu le scandale Volkswagen, qui n'a pas choisi notre technologie...). Des millions de voitures dans le monde sont équipées par nos technologies qui sont achetées par des grands groupes industriels, notamment Plastic Omnium qui est aujourd'hui le leader mondial de la SCR (Réduction Sélective Catalytique) avec 35 % de part de marché. Maintenant, nous venons de développer une technologie dans le domaine du stockage des gaz, notamment celui de l'hydrogène, à travers Stor-H, une invention qui a nécessité plus de neuf ans de recherche et plus de 155 brevets. Nous commençons donc à l'intégrer sur des gammes de véhicules de moins d'une tonne pour offrir aux consommateurs un nouveau modèle de consommation de l'énergie zéro carbone.

Il est intéressant de constater que Marrakech est la première ville au monde à se lancer dans ce projet zéro carbone. Pourtant, on y voit encore en circulation de nombreux véhicules pollués et des

gens à trois ou quatre sur une mobylette... Il y a des milliers de pauvres gens qui viennent travailler chaque jour dans la ville et qui n'ont pas forcément les moyens d'avoir des véhicules propres. Faudra-t-il une période de transition ?

Tout le monde pense que l'hydrogène est plus cher que le reste, c'était dans votre question et je veux tordre le cou à cette idée : l'hydrogène est moins cher de 20 à 30 % que les batteries dans la solution que nous proposons et nous sommes au même FR que le thermique. Nous avons fait tout un travail de modélisation pour un déploiement sur la France avec des grands partenaires industriels comme Air Liquide, la SNCF et d'autres, et c'est ce qui a permis à Stor-H d'être labellisé par le gouvernement français au début de l'année 2017. Donc, l'hydrogène n'est pas un produit de luxe. Maintenant, il y a des raisons particulières qui intéressent Marrakech, comme tous les pays émergents. D'abord, ces pays sont plus que nous en capacité de pouvoir faire le saut technologique, parce qu'ils ont moins de contraintes d'infrastructures sur les anciennes générations d'énergies et ils sont en capacité de pouvoir faire plus facilement le saut technologique. On connaît cette histoire avec le mobile... C'est pour cette raison que l'Afrique est aujourd'hui le continent le plus avancé en matière de paiement par téléphone, puisque nous sommes sur un schéma de contraintes plus complexes. Dans le cas précis de l'énergie hydrogène, nous sommes dans un cas de figure assez similaire : ces pays sont en capacité d'aller chercher de l'indépendance énergétique, de la croissance, du développement, tout cela pour répondre aux obligations de la COP 21 et de la COP 22 qui s'est déroulée au Maroc. Ils souhaitent être exemplaires dans ce domaine. Il y a une autre raison : la transition énergétique,



**L'Hebdo
Bourseplus** 

en particulier l'économie de l'hydrogène, à travers la mise en place d'une filière d'hydrogène vert, fait que nous sommes immédiatement dans une économie locale. L'impact sur l'économie locale est très important, notamment sur le plan social et économique, parce que l'on produit de l'hydrogène en local à partir des énergies renouvelables et, derrière, on peut avoir tout un écosystème qui peut être déployé en local. C'est probablement l'un des atouts de notre solution. Nous avons signé au Maroc, mais nous avons aussi signé en Chine pour un déploiement sur une ville avec un partenaire local qui est dans le domaine du pétrole. Donc, c'est un sujet qui se généralise et Stor-H commence à s'imposer comme un standard d'énergie pour la mobilité zéro carbone.

Combien de temps faudra-t-il pour concrétiser ce projet à Marrakech ?

Une solution comme Stor-H ne nécessite pas d'infrastructures de distribution, c'est-à-dire pas de stations-service et pas de pompes, puisque nous avons simplement besoin d'un réseau de distribution et nous distribuons les cannettes d'hydrogène, qui sont sans pression, simplement dans des petites épiceries dans des appareils qui ressemblent à des distributeurs de sodas. Ces cartouches sont mises à la disposition du public selon un maillage que nous sommes en train de définir en ce moment avec nos amis marocains afin que les gens puissent avoir un accès très facile aux cannettes : pour qu'ils puissent remettre la cannette vide dans l'appareil et en récupérer une pleine sans avoir besoin de faire un plein quelconque et sans que les pouvoirs publics financent des infrastructures très coûteuses comme nous le faisons en Europe. En Europe, nous finançons des infrastructures extrêmement coûteuses avec de l'argent public. Pour vous donner quelques chiffres, il y a 300 000 véhicules deux roues dans la région de Marrakech pour 1 million d'habitants. C'est considérable, mais c'est une densité assez classique dans les pays émergents. La ville est préoccupée par ce sujet parce qu'un véhicule deux roues thermique est un véhicule extrêmement polluant, bien plus qu'une voiture : une mobylette ou un scooter, c'est 4 litres au 100, sans aucun système de dépollution. Parfois, il y a des trafics, des mélanges de carburants un peu douteux, donc les niveaux de pollution sont extrêmement élevés.

Ce que nous proposons représente donc un vrai saut technologique et c'est un accord historique qui a été signé à Marrakech.

Pourquoi un pays comme le Maroc arrive-t-il à réussir cette transition écologique sans dépenser des millions d'argent public, alors qu'en France on nous parle toujours d'interdiction et de taxes supplémentaires lorsque l'on évoque un tel sujet ?

Il y a effectivement deux cultures qui s'affrontent. Les pays émergents sont dans une logique de conquête, puisque leur préoccupation est de créer les conditions de la croissance en faisant en sorte que les pays se développent et que les populations accèdent à un certain niveau de confort. C'est une préoccupation que l'on retrouve dans des pays qui sont offensifs sur ces sujets. Il y a une autre logique que l'on observe dans nos pays : c'est cette tradition d'interdiction - ou plutôt d'encadrement - que l'on retrouve souvent à travers des mécanismes de taxes pour inciter les gens à changer de pratiques. Le résultat de tout cela, c'est un ralentissement des processus de changement, en raison de ces groupes d'influence qui gèrent une économie établie plutôt que de favoriser une économie de l'innovation et du changement. Cela pénalise nos économies car nous aurions besoin d'une véritable économie de l'innovation. La transition énergétique est un levier fantastique de croissance de développement et d'emploi, et je trouve dommage que l'on tergiverse autant pour faire ces changements et que cela se fasse uniquement en montrant du doigt ceux qui roulent en diesel alors que, pendant cinquante ans, on leur a demandé de rouler en diesel ! Ce n'est pas de cette manière que l'on va accélérer la croissance.

Est-ce aussi pour cette raison que l'on rend les Français réfractaires à l'écologie ?

C'est notamment pour cette raison qu'il faut inverser ce processus qui n'est pas vertueux, notamment sur le fait de donner envie aux populations européennes d'être des acteurs entiers sur la question de la transition. Pour le faire, il y a une action qu'il faut mettre en rapidement, c'est lancer en France une économie de l'hydrogène pour être un acteur leader sur ces questions et, surtout, ne pas arriver trop tard car, pour ceux qui seront en retard, le ticket d'entrée sera très élevé. Nos



dirigeants doivent nous donner une impulsion forte sur cette question de la mise en place d'une filière, depuis la production de l'électricité jusqu'à la main du consommateur.



Marrakech première ville au monde zéro carbone hydrogène.

Les autorités marocaines et les dirigeants d'Aaqius indiquent que Marrakech sera la première ville au monde à passer à la mobilité zéro carbone hydrogène. Cet accord majeur a été signé par Aziz Rabbat, ministre marocain de L'Énergie, des Mines et du Développement Durable, Philippe Casenave, Consul général de France à Marrakech et Sami Zerelli, président d'honneur de la Chambre de Commerce suisse au Maroc. La ville de Marrakech va ainsi transformer complètement et rapidement sa mobilité urbaine aujourd'hui dépendante de véhi-

cules légers à moteurs thermiques trop nombreux. Ainsi, Aaqius apporte sa technologie de rupture hydrogène Stor-H pour la mobilité zéro carbone. Couplé aux nouvelles centrales de productions d'énergies renouvelables locales, ce vecteur énergétique est très simple à utiliser. Ces cartouches zéro carbone permettent aussi d'éviter d'avoir à créer de nouvelles infrastructures (réseaux de prises électriques dans le domaine public) et ne chargent pas le réseau électrique aux heures de grande consommation. Ahmed Akhchichine, président de la Région de Marrakech Safi, indique : « La ville de Marrakech est appréciée pour le sentiment de bien-être que l'on y ressent... Mais cela est menacé par les modes de transports qui mettent en danger cette qualité de vie. La dégradation de la qualité de l'air est rapide. Nous devons agir sur les outils de la mobilité ». Mohamed Larbi Belkaid, maire de Marrakech, ajoute : « Ce projet est pour nous l'un des plus importants après la COP22. Il concerne la mobilité de proximité qui est un problème pour nous à Marrakech ». L'accord signé souligne donc que Marrakech sera la première ville du monde à passer à la mobilité zéro carbone hydrogène à grande échelle. On parle déjà de plus de 20 000 scooters, sans compter bien sûr les petits camions de livraison, et bien d'autres véhicules. Les cartouches seront fabriquées dans la région. De nombreux jeunes seront formés pour cela et trouveront un emploi.